

11 juin 2005

Visite de l'exploitation agri-viti-vinicole de la Famille Dunand à Soral



Par un soleil radieux, une trentaine de participants ont rallié le sud-ouest du canton pour s'initier aux mystères de notre sol. Pour l'occasion, deux profils (trous de 1m 70 de profond) ont été courageusement creusés (merci Nicolas) pour nous expliquer de quoi se constitue le sol de cette région de Soral.



Dans le premier profil M. Stéphane Burgos, Docteur en sciences de la terre, nous démontra que le lac qui recouvrait le canton de Genève il y a des milliers d'années, a laissé son empreinte à travers les galets

calcaires et le sable répartis en strates. Les racines de la vigne en place ne descendent guère au delà de 60 cm car au-dessous, les graviers pauvres en éléments nutritifs ne lui conviennent pas.



Dans le deuxième profil, situé en pleine pente, on a pu observer les effets du tassement et de l'érosion par un « socle » bleuté compact où l'on devine que l'eau et l'air ont de la peine à s'infiltrer. Le caillou verdâtre vraisemblablement originaire des Dents du Midi nous rappelle que le glacier qui recouvrait nos contrées, il y a fort longtemps, venait du Valais ! Moins graveleux et plus calcaire ce sol donne du fil à retordre à M. Dunand dans la culture de son gamay. Les mesures prises depuis une dizaine d'années pour améliorer la structure (paillage, engrais servant à combler les manques en éléments nutritifs...) commencent à porter leurs fruits sur la couche supérieure de ce sol ; il faudra des dizaines voire des centaines d'années pour refaire ce que l'homme peut détruire en deux temps, trois mouvements !



Avec beaucoup d'humour et des explications corroborées par des démonstrations visuelles, M. Burgos a permis aux participants de mieux comprendre l'origine de nos sols. Il y a fort à parier que certaines personnes présentes vont s'amuser à creuser un trou dans leur jardin et observer ce que recèle le sous-sol.

A la fin de cette passionnante visite, la famille Dunand nous a accueilli dans leur carnotzet flambant neuf (terminé le matin même !) pour nous faire déguster leur production vinicole. Le fils Raphaël est en train de finir ses études d'œnologie dans le but de continuer l'exploitation familiale. C'est donc les toutes premières bouteilles de la maison que nous avons pu déguster et fort apprécier. Accompagnées de charcuteries bernésiennes, de bon pain laconnésien et de fruits du jardin, la collation a ravi tous les palais.



En résumé, on peut dire que l'on a quitté Soral la tête et l'estomac bien remplis !